

Cabinet
du
Doyen

Paris, le 29 avril 1890

Messieurs et très honoré collègue,

Veillez m'excuser si je n'ai pas répondu plus tôt à la communication que vous avez bien voulu me faire. J'ai communiqué vos observations à M. Bischoff qui a reconnu qu'effectivement vous aviez donné avant lui ce qui concerne le cylindre de révolution. Est-il bien nécessaire de transmettre votre réclamation à l'Académie? Je ne le crois pas, le sujet est de minima importance. Quant à la méthode que vous avez suivie et que M. Bischoff employe depuis longtemps aussi, permettez-moi de vous dire qu'elle n'a pas une grande nouveauté. On trouve dans les Mémoires de M. O. Bonnet des formules tout-à-fait équivalentes à celles que vous avez employées. D'autre part les formules générales relatives à un contour tracé sur une courbe quelconque comprennent comme les cas particuliers celles que vous avez employées. Vous pourriez trouver dans le tome II des

mon ouvrage es formules et l'indication
de plusieurs travaux où es formules analogues
ont été utilisées depuis longtemps

Je vous serai d'ailleurs remarque qu'à
la fin de votre note se trouvent quelques
passages pouvant prêter à une confusion
Par exemple, il est parfaitement vrai que,
si la courbe tracée sur la surface est une
géodésique, on a

$$G = \pi + \omega \cot \theta$$

Mais la réciproque n'est pas vraie comme
on pourrait le croire en vous lisant

Vous quel est mon avis; maintenant, si
vous persistez à croire qu'une réclamation, si
utile, il est impossible de vous le refuser. Mais
Je vous demanderai de tenir compte des
remarques que je vous soumetts relativement
à G et d'abréger un peu ce qui ne concerne
pas votre réclamation

Je vous prie d'agréer, Monsieur et My

honoré collègue, mes salutations & plus
empresées

G. Darboux